

L'allemand, c'est Geni@l!

Une nouvelle méthode d'allemand vient d'être introduite dans les collèges genevois, vaudois et jurassiens. Objectif: communiquer! Guérira-t-elle les Romands de leur allergie à la langue de Goethe?

Jean, 30 ans, a mené une carrière universitaire et suivi toute sa scolarité en Suisse romande. Sur son CV, il ne mentionne même pas l'allemand, pour lequel il a pourtant reçu un enseignement durant huit ans, alors qu'il inscrit l'espagnol, dont il n'a suivi que deux mois de cours. A ceux qui s'en étonnent, il rétorque: «Je suis incapable d'articuler une seule phrase en allemand, alors que je me débrouille en espagnol.» Les Romands seraient-ils tous aussi inaptes à s'exprimer dans la langue de Goethe, malgré des années d'apprentissage? Et surtout, la faute à qui?

«Il y a quelques années, on ne se préoccupait pas de savoir si les élèves savaient parler ou pas, explique Cilette Cretton, directrice pédagogique de l'enseignement obligatoire dans le canton de Vaud. Certains enseignants pensent encore qu'il faudrait faire uniquement de la grammaire, quitte à dégoûter les élèves avant qu'ils ne puissent articuler une seule phrase! Mais il est normal que les besoins de communication ne soient pas les mêmes à l'époque d'Internet qu'au temps où l'on attendait un mois avant qu'on réponde à nos lettres!»

Pour faire face à cette évolution, une nouvelle méthode d'allemand, Geni@l, a été introduite à la rentrée scolaire d'août dans les cantons de Genève, Vaud et Jura. Son but: permettre aux élèves de posséder, au sortir de l'école obligatoire, les bases utiles à une communication simple. Actualisation de la méthode Sowieso (qui n'allait plus être rééditée) et conçue par les mêmes auteurs, Geni@l s'inscrit dans le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) du Conseil de l'Europe. C'est lui qui fixe les standards des niveaux communs d'acquisition de compétences, compréhensibles dans tous les pays. Une harmonisation est d'autant plus importante qu'il devient de plus en plus handicapant de ne pas savoir l'allemand, en particulier lorsqu'on cherche un emploi. Une étude menée en Suisse romande sur plus de 2000 personnes montre ainsi que des hommes avec la même formation et la même

TEXTE:
STÉPHANIE ARBOIT

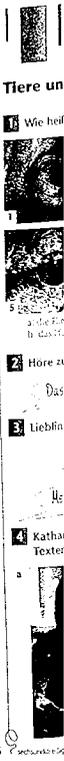
expérience professionnelle obtiennent 10% de salaire en plus s'ils ont des notions de base en allemand, et 23,2% s'ils le maîtrisent parfaitement. «Cette langue est très bien rémunérée en Suisse romande, même un peu mieux que l'anglais», commente François Grin, spécialiste en économie de la langue et professeur à l'Université de Genève.

WER IST STEFFI GRAF?

Wir sprechen Deutsch, Vorwärts, Sowieso, pour ne citer qu'elles, et maintenant Geni@l. Les méthodes d'enseignement de l'allemand se sont succédé à un rythme effréné. Pourquoi changer si souvent? Selon François Grin, cela tient premièrement à l'essence même de l'enseignement, qui ne fonctionne pas en vase clos: «Les conceptions pédagogiques sont liées aux attentes de l'extérieur et changent forcément. Les consensus finissent par aboutir à des évolutions dans le matériel scolaire.» Par ailleurs, de nos jours, une méthode d'enseignement vieillit de plus en plus vite. A titre d'exemple, parler de Steffi Graf ne dit plus grand-chose aux élèves cuvée 2007... Geni@l amène donc des sujets actualisés, avec des thèmes qui concernent plus les élèves. Enfin, il faut aussi souligner que le système fédéral n'est

«Il y a quelques années, on ne se préoccupait pas de savoir si les élèves savaient parler ou pas»

Cilette Cretton, directrice pédagogique





«Le 80% de mes collégiens apprécie l'allemand. Cela dépend avant tout de la manière dont on l'enseigne»
Pierre, enseignant vaudois

toutefois: cette constatation ne semble être valable que pour les élèves se destinant à des études secondaires. «Généralement, les élèves qui apprécient l'allemand sont ceux qui ont de la facilité et une idée claire de leur avenir», précise l'enseignant.

L'enseignement de l'anglais, réalité de notre environnement culturel, ferait-il de l'ombre à l'allemand? Faux. Selon une étude du SRED parue l'an passé, sur plus de 3000 élèves interrogés en 9e année, 84% estiment que l'anglais n'est pas LA langue unique et idéale de communication. «La réalité est plus subtile que les idées à l'emporte-pièce, analyse François Grin. Le multilinguisme est une réalité de notre quotidien, et nous prenons conscience que nous vivons dans un monde ne pouvant pas être régenté par une seule langue internationale.» Avec 115 millions de germanophones en Europe, des pièces automobiles à commander en Allemagne, une industrie helvétique et des banques fonctionnant en étroite collaboration avec ce pays voisin, connaître la langue de Goethe n'est plus juste un plus. C'est une nécessité. |

> Pierre, un enseignant vaudois. Une étude menée dans le canton de Neuchâtel durant quatre ans dans des classes d'immersion (bilingues) précoce (enfantine, 1re et 2e primaire) a ainsi montré que les jeunes élèves n'avaient pas d'a priori face à l'allemand, sauf si l'attitude des enseignants envers cette langue était négative. «L'important dans l'enseignement est la recherche du sens, ajoute Jean-Claude Marguet, responsable du Service de l'enseignement obligatoire du canton de Neuchâtel. Par exemple, en correspondant avec une classe en Suisse allemande ou en partant en course d'école outre-Sarine, on peut donner une signification concrète à l'apprentissage de l'allemand.»

La panoplie Geni@L veut enseigner la langue de façon déductive, non donner a priori des règles et des exceptions.

ICH LIEBE TOKIO HOTEL

La supposée allergie des Romands à l'allemand ne semble donc plus correspondre à une réalité. Les enfants se montrent dans leur grande majorité intéressés par la nouveauté de cette langue. Berlin est devenu une destination branchée. De plus en plus d'adolescents se tournent vers l'allemand à travers des groupes de musique germanophones – tels Rammstein ou Tokio Hotel – et se rendent volontiers outre-Rhin. «L'attitude est globalement très positive. Normalement, un tiers environ de mes élèves partent deux semaines en échange linguistique en Allemagne, explique Pierre. L'année passée, 10 élèves sur 24 de ma classe de 7e sont partis. C'est presque la moitié! Le 80% de mes collégiens apprécie l'allemand en sortant de mes classes. Cela dépend avant tout de la manière dont la langue est enseignée.» Un bémol,

Geni@L dans les différents cantons romands

	Année d'introduction	Degrés scolaires
FRIBOURG	août 2005	7e à 9e
GENÈVE	août 2007	7e à 9e
JURA	août 2007	7e à 9e
VAUD	août 2007	5e à 9e
NEUCHÂTEL	août 2009 (probablement)	7e à 9e

NOTE: LE CANTON DU VALAIS EST EN DISCUSSION QUANT À L'INTRODUCTION DE GENI@L

Swiss Yoga, exercice 2



547 - PSL

